**La bonté du Seigneur est pour tous !**

*(Matthieu 20, 1 à 16)*

**« Allez à ma vigne. »** Dans cette Parabole, Jésus nous montre qu’il nous donne toute sa confiance à n’importe quelle étape de notre vie, n’importe quel moment. Il n’est pas là à quantifier notre travail mais il nous demande de nous investir, chacun à notre façon. Que l’on rencontre Jésus « tôt » dans notre vie ou bien même au bout de notre chemin sur la terre, il nous accueille.

**Le denier/amour de Dieu**. Cette parole me dérange, me pousse à me remettre en question, car je comprends la position des “contractuels” arrivés en début de journée. Et pourtant, je pense, au contraire de ce que dit le commentaire, que ce modèle social proposé est viable. Si l’on considère que le denier représente l’amour de Dieu, on comprend que les derniers soient les premiers. Et qu’il est normal que tous reçoivent un denier. Tous reçoivent la même chose car on ne prépare pas le Royaume de Dieu en tirant la couverture chacun sur soi et en faisant les comptes. La foi n’est pas un hobby, Dieu ne nous aime pas pour notre travail. Je suis immensément touchée par la phrase du commentaire que “aucune de nos infidélités ne dépasse la fidélité de Dieu”

**Je cueille les raisins mais ce n’est pas moi qui fais mûrir.** Personne n’est propriétaire de la mission d’Eglise qu’il exerce ; cet appel, on le reçoit de Dieu, souvent par l’entremise d’une personne. C’est important pour nous à La Valla. Nous avons reçu mission du Diocèse d’Alsace et des Maristes mais le fait de l’exercer depuis 27 ans pourrait être un danger de se l’approprier et de penser que les fruits de la mission viennent de nous. « Je plante mais c’est Dieu qui fait pousser », Dieu te choisit et t’aime quels que soient l’heure et le temps où enfin tu te réveilles comme serviteur de la vigne.

**La mission comme monde à construire.** Le royaume de Dieu, c’est ce monde que nous cherchons à construire, un monde de paix et de fraternité.
Je retiens le mot « tous ». Les premiers comme les suivants sont appelés à construire ce monde. Le Pape le rappelait aux JMJ : Il n’y a pas d’exclus, il y a de la place pour tous. Dans cette parabole, il y a la motion de travail. Le Royaume a besoin de chrétiens, hommes et femmes, qui s’engagent. La gratuité : Tout est don de Dieu. Il s’agit d’être dans l’Action de Grâces et non dans le « j’ai le droit à ». L’action de grâces crée en nous la paix intérieure. Nous sommes appelés à cette gratuité. A La Valla, maintenant, il n’y a plus de cotisation mais pour que La Valla continue à vivre, il nous faut des maristes-serviteurs !

**La gratuité de Dieu, et la gratuité de l’homme.** Avec Dieu, pas de souci de rentabilité ou de profits. Il nous prend tel que nous sommes et peu importe notre performance. Ce qui compte, c’est d’y aller. « Allez à ma vigne ! » Être réactif, spontané à son invitation sans trop se poser de questions. Faire sa volonté. Le principal, c’est de faire ce travail confié toujours en relation avec Dieu, le faire avec amour et non par intérêt, en sachant que Dieu est toujours bon, clément avec nous car il sait ce qui est bon pour nous. Inutile d’en faire trop ave Lui, juste ETRE et FAIRE avec ce qu’on EST. Je me demande même si le désir de se mettre à son service ne remplit pas de joie le cœur de Dieu. « La bonté du Seigneur est pour tous… » En tant qu’hospitalière, je suis toujours très émue par les personnes handicapées ou trisomiques qui débordent d’amour pour les autres. C’est merveilleux de se dire que leur salaire divin sera le même que le mien en fin de journée. Même si j’ai fait 8h difficiles de bénévolat. Décalage complet avec l’esprit de notre monde. A Lourdes nous sommes tous des serviteurs de Jésus et de Marie.

« Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi ; n’as-tu pas été d’accord avec moi pour un denier ? » Je ne vois pas d’injustice dans le fait d’être payé pareil que celui qui a travaillé moins. En 1976, à l’hôpital, beaucoup d’heures supplémentaires n’ont jamais été payées ou redonnées en « temps », cela n’était pas possible. Le côté de la « justice » de la rétribution ne doit pas primer sur le travail et nous empêcher de vivre en faisant don de soi. J’ai le sentiment que la notion d’injustice, la jalousie, ont été accentuées au fil des années (l’affichage des grilles de salaire, l’envie d’avoir autant que l’autre a…)

Donner gratuitement, donner du temps, de son expérience, ce sont des choses qui font du bien à ceux qui reçoivent mais aussi à ceux qui donnent. Voir les autres heureux, c’est être heureux avec eux et être heureux soi-même.

**Méditation sur le travail.** Si j’étais un des vignerons de la parcelle d’à côté, je verrais des ouvriers qui ont travaillé toute la journée et ceux qui sont arrivés tard recevoir un denier…Ceux qui ont plus travailler auraient fait grève ! La vigne me parle car j’ai hérité d’une petite parcelle de vigne et nous faisons du vin pour la famille et les amis. Voilà un vigneron socialiste ! C’est beau et…peut-être injuste. Mais il y a des gens qui utilisent la bonté pour en profiter. Je suis une fille du travail. C’est ainsi qu’on m’a modelée.

**« Où le Seigneur m’envoie-t-il ? »,** c’est ma question actuelle en ce début de retraite. Pas de réponse pour le moment. Merci de prier en ce sens afin que l’Esprit Saint m’éclaire et me guide vers les bonnes personnes et les bons choix. Temps de discernement pour moi. « Parle, Seigneur, ta servante écoute ! » Je vis ce mois de convalescence comme un temps de retrouvaille avec moi et le Seigneur. Je suis en paix, en joie donc dans la lumière.

**Cette Parole met du sens dans ma vie quotidienne.** Je suis quelqu’un qui a tendance à voir le verre à moitié vide, donc le négatif : Je passe mon temps à dormir, à la maison et je n’arrive pas à faire ce qu’il faut pour faire vivre ma maison. Ce qui est dommage c’est que même si j’en ai besoin de ce temps pour moi, je culpabilise où est-ce que peut être la place de Dieu dans tout cela ?

Heureusement il m’arrive de belles choses que des amis sincères m’aident à voir : Pourquoi est-ce que l’accompagnement de mon fils me préoccupe, si ce n’est pour lui offrir de choisir sa vie ? Pourquoi est-ce que j’ai choisi parmi d’autres jobs, un poste d’accompagnement en lycée, si ce n’est pour me réjouir de la réussite des élèves handicapés mais surtout bosseurs ! Pourquoi avoir donné mon adresse pour représenter les parents à l’école ou proposer de faire un lien sur les réseaux en cas de devoirs oubliés ?

Ainsi la Parole me permet de remettre du sens là où je surnage parfois, envahie par le quotidien. Et ici elle me dit que les choix que je fais ne sont pas un hasard, qu’ils sont le fruit de toute une histoire et que dans cette histoire j’ai d’abord été appelée bébé dans les bras de mes parents au moment de mon baptême. Dans cette histoire il y a aussi des moments où des amis m’ont fait confiance. Me rappeler cela me remet debout comme cela peut être le cas pour le travailler qui n’avait pas de travail jusqu’à cette dernière heure.